VIE PRIVÉE DE PIERRE-GASPARD CHAUMETTE dit ANAXAGORAS,

Ex-procureur de la commune de Paris;

Traduit au tribunal révolutionnaire, avec plusieurs de ses complices:

Présentée aux sans-culottes, par le citoyen TISSET, rue de la Barillerie, n°. 13.



A PARIS,

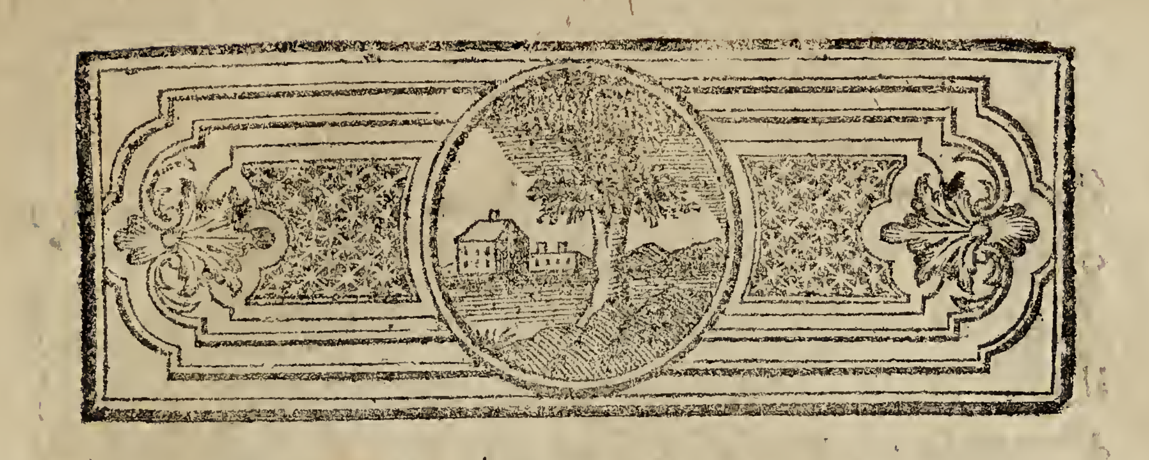
Chez la cit. LEFEVRE, rue percée; la cit. TOUBON, libraire sous les galeries du théâtre de la République; le cit. LE NORMANT, imp. rue du Muséum, ci-d. des prêtres S. G.

Et chez tous les marchands de nouveautés.

L'an deuxième de la république une et indivisible, et deuxième de la mort du tyran.

TABLEAU

Des traits caractéristiques de la vie privée de Pierre Gaspard Chaumette, dit Anaxagoras, âgé de 31 ans, natif de Nevers, département de la Nièvre, agent national de la commune de Paris, d'abord soldat, matelot & homme de lettres, domicilié à Paris, rue de l'Observatoire, aux ci-devant Visitandines, & avant rue du Paon, section de Marat; et Jean-Baptiste-Joseph Gobel, âgé de 67 ans, natif de Tharn, département du Haut-Rhin, avant la révolution, évêque de Lyda, suffragant de l'évêque de Bâle, depuis évêque de Paris, domicilié isle de la Fraternité, &c. &c. accusés & traduits au tribunal révolutionnaire, le 21 germinal, condamnés le 24 du même mois, à la peine de mort, & exécutés le même jour, sur la place de la révolution, à Paris.



TABLEAU

Des traits caractéristiques de la vie de Chaumette, ex-procureur de la commune de Paris, & traduit au tribunal révolutionnaire.

Les révolutions partielles n'ont jamais caractérisé une nation en corps ; mais une révolution générale est un grand & fidele miroir, où l'on découvre, à coup sûr, depuis les profondes scélératesses des méchans réfléchis, jusqu'aux basses intrigues des apprentifs & des fripons en politique.

C'est dans cette derniere classe que je place *Chaumette*, homme à petits moyens, conjurateur obscur & peu fait pour jouer le rôle d'un *Catilina* ; il sera facile d'en juger d'après l'exposé dégoûtant que je vais faire avec le plus de précision possible du cours de sa vie.

Chaumette, natif de Nevers & issu d'une famille indigente, n'avoit reçu de la nature qu'un esprit mé-

diocre, mais disposé à l'intrigue : c'est le caractère ordinaire des âmes communes.

Après quelques études bien ou mal faites, comme il faut vivre, *Chaumette* se mit aux gages des maîtres de pensions, à peu près comme un *pâtre* se met aux gages d'un fermier.

Devenu pédant & par conséquent ambitieux, il se lassa du métier pédagogique & se fit étudiant en médecine ; & voilà précisément l'époque du charlatanisme qui a tissu le cours de sa vie jusqu'au moment de son arrestation.

Ses études en medecine ne valoient sûrement pas mieux que ses études de collége, puisque ne pouvant en tirer aucun parti pour vivre, il fut obligé d'aller offrir ses services au libraire *Prudhomme*, qui par humanité voulut bien l'associer à la *rédaction du journal des révolutions de Paris*.

Quand la volonté du peuple se manifesta avec cette majesté redoutable qui mettoit le dernier sceau aux bases de la république, *Chaumette* l'avide, *Chaumette* eut soin de se faire affilier à différens clubs de sociétés populaires dont il a trompé la confiance tour-à-tour. O ! que la confiance mal placée est dangereuse dans une révolution ! & que les intrigans qui en abusent sont coupables !

Je ne sais par quelle fatalité on n'a pas découvert alors la folle ambition de ce petit génie, de cet esclave de la cupidité.

Quoi qu'il en soit, *Chaumette*, à force de souplesses

de rufes & de faux patriotifme, eft parvenu, graces à la crédule confiance & à la bonté du peuple, à la place de ci-devant procureur, actuellement agent national de la commune de Paris. Poffeffeur de cette place, qui auroit ennobli fon âme, s'il avoit eu quelque délicateffe, il s'eft cru par-là même en état de confommer impunément ce qu'il avoit lâchement projetté, je veux dire de s'enrichir à la faveur de la confiance dont il étoit honoré.

D'après cet expofé, on voit que *Chaumette* n'étoit qu'un petit intrigant, qu'un petit parvenu, un homme fans génie & baffement intéreffé, qui ne s'occupoit pas plus des intérêts de fon honneur, que du bien de la chofe publique. Encore une fois, tel eft le penchant irréfiftible des âmes communes; & l'on fait que les âmes communes ne font gouvernées que par l'appât du lucre; paffion atroce qui depuis l'établiffement des fociétés humaines, n'a ceffé de troubler les états.

Arrivé au pofte honorable de procureur ou d'agent national de la commune de Paris, Chaumette s'eft imaginé qu'il étoit non feulement dépofitaire de l'autorité publique, mais qu'il étoit encore en droit d'en abufer. Quel moyen a-t-il pris pour arriver à fes fins Celui de l'hypocrifie. En effet, qu'on examine de près fon réquifitoire fur la fuppreffion des femmes publiques, (1) des livres & des gravures obfcènes,

(1) *Tisset* écrivit à *Chaumette* pour l'engager à veiller à la

on s'appercevra d'abord que l'auteur de ce réquisitoire est un hypocrite dont le zèle équivoque inspire naturellement beaucoup de défiance ; car on sait que *Chaumette* n'étoit pas fort délicat dans cette partie des mœurs.

Qu'on examine ensuite son réquisitoire d'après lequel la commune a arrêté le 27 pluviose dernier, que l'exécuteur ne seroit plus l'héritier de la défroc des exécutés. Chaumette étoit-il donc prophete ? le destin lui avoit-il donc révélé que ses vêtemens feroient dans peu l'héritage de l'exécuteur ? il faut avouer que dans ce dernier réquisitoire, Chaumette a réalisé la fable de cet avare qui, touchant à sa fin, ordonne qu'on enterre ses vêtemens avec lui. C'est bien ici qu'on peut dire avec *Horace : risum teneatis amici.* (1)

Enfin il n'y a pas un seul écrit de *Chaumette*, qui ne soit illusoire & faux, si on le rapproche de son âme & de sa conduite. C'est une contradiction éternelle de principes ; & personne n'ignore qu'un homme sans caractere & sans principes, est le plus insidieux & le plus dangereux des égoïstes ; & qu'est-ce qu'un égoïste ? j'ai horreur de le dire !

suppression des prostituées, *Chaumette* lui répondit insidieusement que cet objet ne le regardoit pas, même après son réquisitoire rendu. Tisset a sa réponse sur son bureau.

(1) C'est à-dire, mes amis, *gardez-vous bien de rire.* Par ce ton ironique, Horace invitoit ses amis à rire à *gorge déployée.*

c'eſt l'idolâtre de ſoi-même, & l'ennemi mortel de l'humanité.

Il y a une choſe bien remarquable qui acheve de caractériſer *Chaumette*; cet empyrique à tous égards vouloit que dans les temples de la raiſon, il y eut une boîte fermée à clef, en forme de tronc, où les citoyens gliſſeroient leurs dénonciations, leurs demandes, &c. Mais pourquoi cette précaution? pourquoi cette clandeſtinité? pourquoi enſevelir dans un tronc, ce que tout bon citoyen peut dire publiquement? eſt-ce que Chaumette vouloit avoir la clef de ces troncs frauduleux? (1)

Voilà des faits connus, & des raiſons péremptoires. Voici actuellement les charges de l'accuſé, qui, comme on voit, couroit à la guillotine par le chemin de l'intérêt perſonnel, qui n'eſt & ne peut être celui de notre république.

Les preuves de la complicité de *Chaumette* avec les autres conjurés, réſultent de ſa conduite dans l'exercice de ſes fonctions de procureur-ſyndic de la commune de Paris, dans ſon affectation à braver & àméconnoître les loix de la convention nationale; à s'ériger lui-même en légiſlateur, en provoquant par ſes réquiſitoires des arrêtés liberticides . . . . Mais cette complicité eſt ſur-tout prouvée par cette coalition entre *Gobel*, *Cloots*, *Hébert*, *&c.*, pour fonder ſur l'athéiſme le gouvernement français, &c. &c. &c.

(1) Tiſſet lui écrivit à ce ſujet, & Chaumette ne lui fit pas de réponſe.

Quel horrible ſyſtême ! n'eſt-ce pas celui de l'égoïſme ? un athée, s'il peut y en avoir, eſt un mauvais citoyen. Que devons-nous donc penſer de *Chaumette* ?

Voltaire, le premier fondateur de notre liberté, qui n'étoit pas fort ſcrupuleux, a dit quelque part :

Adore un dieu, ſois juſte & chéris ta patrie. Voilà en un vers toute la religion, & le fondement des ſociétés.

Chaumette, *Gobel*, *Hébert*, *&c.* n'étoient donc que des ſcélérats, qui en proie à la rage flegmatique de l'égoïſme, trompoient le peuple crédule ſous le manteau du menſonge & de l'hypocriſie.

Je crois devoir ajouter ici une réflexion qui me paroît de nature à piquer la curioſité publique.

Chaumette avoit tant de prétentions, il étoit ſi plein de lui-même, le pédantiſme collégial s'étoit ſi fort emparé de lui, que pour exhauſſer ſon nom, il s'étoit donné celui d'*Anaxagore*, l'un des plus fameux philoſophes de la Gréce antique. Quelle vanité ! quel déplorable orgueil ! un gâcheur, un ignorant, un égoïſte, un traître, prendre le nom ſacré d'un philoſophe ! *Anaxagore* honoroit l'humanité & l'éclairoit ; & *Chaumette* en la trahiſſant, la déshonoroit.

Qui pourroit croire qu'un homme environné et comblé des bienfaits d'un peuple libre, écrivoit à son pere en lui envoyant 30,000 l. N'ACHETEZ AUCUN DOMAINES NATIONAUX, NI BIENS D'ÉMIGRÉS, PARCE QUE CELA NE DURERA PAS.

L'on peut répondre A CHAUMETTE, vas, la république durera, et les scélérats de ta trempe seront anéantis.

De l'imp. de le Normant, rue du Muséum, ci-dev. des Prêtres S. G. l'Aux.